

PARURES DE PIERRES

FERCHIOU (Naïdé). - Décor architectonique d'Afrique Proconsulaire (III^{ème} siècle av. J.C. - II^{ème} siècle ap. J.C.). - Gap, 1989 - 2 volumes *

A compter de la défaite de Zama (202 av. J.C.), les trois siècles qui s'étendent des derniers temps de Carthage au triomphe de l'art romano-africain, constituent une période capitale du monde antique, aussi bien en Afrique que pour le reste du bassin méditerranéen. Dans la somme qu'il avait consacrée à l'Histoire Ancienne de l'Afrique de Nord, le grand historien Stéphane Gsell n'avait donné, malgré son immense érudition, qu'un aperçu bien mince de l'architecture punique et numide.

Or, rien n'est plus séduisant que de tenter d'appréhender, par le biais des monuments qui en sont le produit, l'hellénisme africain, période de mutation où se produit, d'une part, un déplacement des foyers politiques majeurs et, d'autre part, un transfert des concepts et des expériences artistiques. Cet hellénisme pose l'épineux problème des processus d'acculturation et des interférences entre les divers courants civilisationnels qui ont parcouru cette partie du Maghreb, correspondant essentiellement de nos jours au territoire tunisien : héritage issu de l'univers pré et proto-historique, empreinte du passé phénicien et apports venus des différents rivages de la Méditerranée.

Dans le cadre d'une telle tentative, l'architecture constitue un des meilleurs miroirs : en effet, jusqu'à la dynastie julio-claudienne, l'épigraphie se réduit à quelques textes (et il est toujours à craindre qu'une dédicace officielle ne donne un reflet trompeur, ou du moins partial, du contexte duquel il provient). Le recours à l'onomastique est également délicat pour des périodes relativement éloignées dans le temps. Dans l'architecture, par contre, l'empreinte de l'homme est particulièrement nette : la pierre constitue, comme la céramique, un révélateur riche et puissant; le sculpteur, l'humble tailleur même, se heurte à la résistance de la matière, et c'est la réponse donnée à cette résistance qui peut ainsi témoigner de la personnalité, des goûts, de la pensée de ses contemporains.

L'ouvrage est donc, consacré au décor architectonique d'Afrique Proconsulaire. Ni le cadre chronologique, ni le cadre territorial n'ont été choisis au hasard. Le point de départ correspond au moment où l'architecture punique et numide s'ouvre largement aux influences helléniques, d'Orient et d'Occident. C'est également la période où la documentation concrète se fait plus consistante en la matière, alors que les siècles antérieurs sont représentés essentiellement par le mobilier trouvé dans les tombes, par les tombes elles-mêmes, et par des structures dont il ne reste guère que les sols et dont la parure a disparu. Après la chute de Carthage,

l'intérêt rebondit en raison d'apports artistiques venus d'Italie Centrale, apports qui ont connu un essor particulier à partir de la grande vague de colonisation augustéenne.

Le cadre territorial correspond plus ou moins à l'extension du territoire de Carthage avant la défaite de Zama (202 av. J.C.); et à celle de la province romaine d'Afrique Proconsulaire (sauf vers le nord-ouest) : l'aire ainsi étudiée correspond à la zone où le rayonnement artistique a été le plus intense.

L'étude se présente sous l'aspect d'un catalogue en deux parties : l'une consacrée aux composantes des ordres antiques et l'autre aux motifs ornementaux.

Les composantes des ordres antiques sont les suivantes : de bas en haut, bases, fûts, chapiteaux, architraves, frises, corniches. A l'intérieur de ces grandes divisions, chaque composante est à son tour répartie en types, eux-mêmes subdivisés en variantes stylistiques. Chacun de ces éléments a dû être identifié préalablement à leur classement; ils étaient rescapés d'une époque révolue et noyés au milieu de la masse des ruines appartenant à l'apogée de la civilisation romaine, de Tabarka à Tataouine et de Monastir à Haïdra.

Après l'établissement de cet inventaire, il fallait en second lieu préciser la datation des pièces recensées. A cette fin, nous avons eu recours, dans la limite de nos possibilités et de l'état de conservation des monuments, à des sondages stratigraphiques basés sur la chronologie de la céramique. Lorsqu'il y en avait une, l'analyse de l'inscription n'a certes pas été négligée, de même que les données annexes disponibles et le contexte historique. Pour les éléments erratiques, enfin, nous avons eu recours à une étude stylistique comparée avec le répertoire des autres centres de rayonnement du bassin méditerranéen, et, sur un même site, à diverses confrontations permettant de reconstituer partiellement une colonnade; ainsi les datations des composantes retrouvées (bases et chapiteaux par exemple) s'étaient-elles mutuellement.

La seconde partie de cette étude, beaucoup plus courte, est un répertoire des ornements, ici dissociés de leur support, pour être étudiés en eux-mêmes. C'est donc là, une autre approche des courants d'influence, complémentaire de celle du catalogue des composantes.

Ce travail permet de mettre en lumière la richesse d'invention de la civilisation punique, qui brille de ses derniers feux avant d'être engloutie dans le cataclysme final; l'étude de son déclin et des mutations qui ont permis la formation de l'art romano-africain sert également de révéla-

teur à l'époque d'Auguste (fondateur de l'Empire) et de ses successeurs, dont on pouvait soupçonner l'importance à travers les textes littéraires anciens, mais qui demeurait jusqu'à présent indiscernable en Afrique Proconsulaire.

Réactualisant et complétant l'ouvrage d'Alexandre Lézine, «*Architecture punique*» (Tunis, 1962), cet inventaire, établi pour l'Afrique proconsulaire, regroupe, à ce jour, de manière pratiquement exhaustive la documentation disponible. Cette documentation étant, en outre, en grande partie inédite, permet de renouveler l'état de la question et d'apporter des données à la fois abondantes et nouvelles sur l'architecture tardo-punique et julio-claudienne de la région.

Cette recherche n'est pas exclusivement réservée aux spécialistes de l'architecture antique et de l'histoire de l'art; elle devrait intéresser également, les historiens du Maghreb,

motivés par l'évolution des goûts et des mentalités.

FERCHIOU Naïdé
Docteur d'Etat

* Publication partielle d'un doctorat d'Etat es-Lettres dont des chapitres ont été publiés, sous forme d'articles dans des revues européennes spécialisées.

- Deux volumes (format 21x27) :

* Texte 536 pages;

** Illustrations : 82 planches de dessin au trait et 114 planches contenant 428 photographies

- Prix : 895 FF + 45 FF pour frais de port.

- Commandes adressées à Melle N. FERCHIOU
Centre Pierre Paris - Université de Bordeaux III
Domaine Universitaire - 33405 Talence FRANCE

LA MEDITERRANEE

La Méditerranée

1 - L'Espace et l'histoire.

2 - Les Hommes et l'héritage.

Deux volumes publiés par Flammarion (Champs) - sous la direction de Fernand BRAUDEL, Paris, 1985-86 (n° 156 et 167 de la collection), viennent de paraître à Tunis aux éditions ALIF - Méditerranée, en un volume, dans une traduction de M. Amor BEN SALEM, écrivain, critique littéraire et chercheur au C.E.R.E.S.

«*C'est le souci de transmettre aux partenaires arabes, riverains du sud de cette mer matrice, les idées avancées par Fernand BRAUDEL et ses collaborateurs, concernant l'avenir commun des peuples méditerranéens, qui a dicté ce choix*», nous a confié M. BEN SALEM.

«*C'est une manière de mettre en valeur l'avis des précurseurs de ce dialogue euro-arabe qui est en cours. La pertinence de l'analyse élaborée dans cet ouvrage, par des spécialistes occidentaux de la question, devrait intéresser tout particulièrement les intellectuels et les responsables arabes. Le sort de leurs concitoyens en dépend*».

